

Document prêté par la famille Boussion

Mortagne le 27 octobre 1915

Chère sœur

Je vois que tu as pensé la vérité.

Dans notre camp il y a des soldats de tous régiments, il y en avait du 19^{ème} Chasseurs qui connaissait le pauvre Léon, je leur ai demandé ce qu'il devenait, ils n'en savaient rien car ils n'étaient plus au front quand Léon y est arrivé, mais je leur ai dit à quelle compagnie il était affecté et ils m'ont donné l'adresse du sergent qui commandait Léon et je n'ai rien eu de plus pressé que de lui écrire et huit jours après j'avais la triste nouvelle.

Voici les renseignements que le sergent m'a donnés, je copie sur la lettre pour te dire telle que c'est.

Le Chasseur BIGOT Léon, 1^{ère} Compagnie, 1^{ère} Section a été tué le 25 septembre d'une balle en plein cœur au moment où il était entrain de creuser une tranchée.

Enterré par moi, il repose à 4 kilomètres en avant de Souin et environ 200 mètres à droite du bois. Désigné sous le nom du bois n° 18, il y a une croix sur laquelle est marqué son nom et une bouteille enterrée sous son casque dans laquelle se trouve tous les renseignements nécessaires.

Voilà tout ce que je peux vous dire.

Signé LANGELOT René Sergent au 19^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied, 1^{ère} Compagnie Secteur Postale n° 169.

Voilà chère sœur ce que tu désires savoir, tout cela est bien triste. Je ne l'ai pas encore écrit chez nous et ça me souci bien de leur apprendre cette triste nouvelle. Je l'ai écrit à Louis mardi dernier. Louis avait écrit à son capitaine mais je crois bien qu'il n'a pas encore de réponse. J'ai entendu dire que le gars Hilaire PALIGON avait été tué le 1^{er} octobre, si ça continu ainsi il ne va bientôt plus avoir de monde dans la commune.

Je ne vois plus rien à te dire, qu'il fait mauvais temps et que nous ne sommes pas trop heureux de ce temps là. Je suis en bonne santé, je désire que tu sois de même.

Je t'embrasse.

Georges